

“ A la fin de cette année, je dois mentionner l'apparition d'un bulletin eucharistique, publié avec l'assentiment de notre vénéré premier Pasteur, toujours si bienveillant pour nous, et sous le patronage du Conseil de l'Œuvre. Cette modeste publication, de forme très gracieuse, sera notre organe ; que tous les Adorateurs en fassent comme leur *vade-mecum* ; dans les familles, il fournira des lectures instructives, pieuses, intéressantes ; on ne saurait faire trop de bonne publicité, dans un temps où les mauvaises feuilles sont si répandues.

“ Durant l'année 1895, la mort nous a ravi deux des nôtres : ce sont MM. Henri Miller et Charles Libercent.

“ H. Miller avait eu le bonheur de participer à la première nuit d'Adoration ; et, durant quinze ans, je ne crois pas qu'il ait fait défaut à l'appel une seule fois. Il passait son heure entière à genoux, le regard dirigé vers l'ostensoir ; il pria avec une ferveur angélique qui nous édifiait. A cette piété vraiment touchante, il unissait la plus rare modestie ; son humilité n'avait d'égale que sa charité. Il fut un chrétien exemplaire ; et ceux qui, comme lui, mènent une vie cachée en Dieu, laissent peu de chose à dire à leur biographe ; jusque dans la tombe, on est obligé de respecter leur modestie.

“ Ch. Libercent avait été admis membre de l'Adoration nocturne, au mois de Février 1883. Depuis lors, il fit son heure de veille avec une grande fidélité ; dans ces derniers temps, ses occupations l'ayant retenu à la campagne, il avait été obligé bien à regret de s'absenter quelques fois, Auparavant il ne manquait jamais à l'appel ; il se réjouissait, lorsque la petite boule blanche ou noire le désignait